

Éditorial

Louis Raymond

Volume 20, Number 2, 2007

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1008514ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1008514ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Presses de l'Université du Québec

ISSN

0776-5436 (print)

1918-9699 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Raymond, L. (2007). Éditorial. *Revue internationale P.M.E.*, 20(2), 7–8.
<https://doi.org/10.7202/1008514ar>

Éditorial

Nous énonçons dans un précédent éditorial que la Revue internationale PME n'est liée à aucun champ disciplinaire. La recherche sur la PME et l'entrepreneuriat en est une qui ne peut être et ne doit pas être totalement « disciplinée ». Rien n'empêche cependant de l'aborder d'une perspective disciplinaire et ce, du point de vue des sciences de la gestion et de l'économie ou d'autres sciences humaines et sociales telles que la psychologie et la sociologie. Des théories, des modèles, des propositions et des méthodes émanant de « disciplines » telles que le management stratégique, le marketing et la GRH ont été souvent utilisés et appliqués par des chercheurs dont on retrouve les travaux publiés dans notre Revue. Néanmoins, les approches fondées sur la pluridisciplinarité, l'interdisciplinarité et la transdisciplinarité y sont encouragées.

L'hétérogénéité et la complexité du domaine de la PME et de l'entrepreneuriat déterminent un champ de connaissances dont les frontières sont par le fait même difficiles à délimiter, et encore moins à monopoliser par une quelconque discipline. Dans des mondes académique et professionnel dont la structure et la culture sont encore foncièrement disciplinaires alors que les savoirs sont en continuelles restructuration et recomposition, nous invitons les lecteurs à se questionner et se positionner sur le plan épistémologique et méthodologique. Il s'agit en fait à déterminer si une approche disciplinaire est encore suffisante, ou si une approche pluri-, inter- ou trans- disciplinaire est maintenant devenue nécessaire dans la recherche sur la PME et l'entrepreneuriat.

Un exercice intéressant sera d'associer l'une ou l'autre de ces approches à chacun des trois articles et les trois notes de recherche que comprend ce nouveau numéro de la Revue. Dans un premier article, Frank Lasch du Groupe supérieur de commerce de Montpellier analyse l'impact de l'environnement socioéconomique et du contexte territorial sur la prospérité des jeunes entreprises et sur le développement d'activités entrepreneuriales et ce, à partir de données statistiques nationales sur les zones d'emploi en France. À la suite d'une enquête effectuée auprès de 715 entrepreneurs chinois, italiens, sikhs, juifs et vietnamiens, Louis Jacques Fillion, Gabrielle A. Brenner et Lionel Dionne de HEC-Montréal ainsi que Teresa V. Menzies de Brock University analysent les modalités d'identification d'opportunités d'affaires en contexte d'entrepreneuriat ethnique. À son tour, Nadine Levratto de l'École normale supérieure de Cachan explore à l'aide de données secondaires un nouveau mode d'organisation des PME, soit les microgroupes, nous conduisant à revisiter la séparation entre PME et grande entreprise. La première note de recherche provient de Nadia Benabdelljlil de l'Université Mohamed V qui, au moyen d'une enquête qualitative auprès de 35 PME industrielles marocaines, analyse

l'influence de la culture sociétale sur les relations hiérarchiques et les attitudes managériales. La note de recherche suivante est rédigée par Malek Bouhaouala de l'Université Joseph-Fourier Grenoble I qui développe et applique le concept de micro-mentalités des entrepreneurs dirigeants, la typologie qui en découle servant de base à une analyse plus nuancée et réaliste de la gestion de la petite et de la très petite entreprise. Enfin, Lassâad Lakhel nous présente une note de recherche qui a pour objectif de développer et valider un instrument de mesure des pratiques du management de la qualité dans 133 PME tunisiennes.

Bonne lecture!

Le rédacteur en chef

Revue internationale P.M.E., vol. 20, n° 2, 2007